

LIVRE : La Flandre au 13e siècle

Christian Defebvre planche déjà sur le 14^{ème} siècle



Chaque semaine, l'historien Christian Defebvre produit dans nos colonnes une chronique de l'histoire du comté de Flandre. Ses travaux sont réunis et enrichis dans un nouvel ouvrage consacré au 13e siècle.

Alors que les historiens qualifient le 13e siècle de « beau siècle » pour la France, Christian Defebvre nuance ce propos en faisant le distinguo avec le Comté de Flandre.

« Il existe un décalage entre la France et la Flandre à cette époque. Au 13e siècle, la Flandre présente des indices de crise qui se développeront par la suite. » Selon l'auteur, c'est à cette période que les jalousies sont attisées d'un territoire à l'autre. « La Flandre est devenue puissante, riche, elle est donc convoitée. Des problèmes apparaissent pour la sécurité, au sein de la vie quotidienne, poursuit-il. »

Une envie d'indépendance

Resituons le contexte. A la fin du 12e siècle, les frontières de la Flandre s'arrêtent à celles du comté de Guines et de Boulogne à l'est, et au Brabant à l'ouest. L'Artois et le Hainaut occupent le sud. Bruges et Gand sont les deux cités majeures du territoire, le commerce de draps bat son plein et le savoir-faire en orfèvrerie et en cuir assure une bonne réputation à la Flandre. « À Les nouvelles sources de conflits naissent avec le roi de France qui veut faire la main basse sur la Flandre, explique Christian Defebvre. D'un côté, les Clauwaerts réclament l'indépendance et de l'autre, les Leliarts préfèrent la protection du roi de France. » Ainsi, en 1280, le symbole flamand se dote de griffes rouges pour ceux qui refusent la domination française. La crispation est telle qu'à Bruges, une milice urbaine appelle au massacre contre les Français qui occupent la ville le 18 mai 1302. Un millier de partisans du roi de France seront assassinés. La revanche française ne tarde pas : le 11 juillet, l'armée royale lance une offensive à Courtrai.

L'affaire tourne au fiasco pour le roi. Les cavaliers s'embourbent, les arbalétriers sont écrasés par la cavalerie, les fantassins flamands se déchaînent.

« Dès qu'un chevalier tombe, ils le tuent et s'emparent de ses éperons, note l'historien. Cette bataille ne respecte pas du tout l'idéal chevaleresque. » Vaincus lors de la Bataille des Eperons d'Or, les Français prendront leur revanche lors de la Bataille de Cassel en 1328...

Far West du 13e siècle

Le comté de Flandre du 13e siècle ne se résume pas à ce schisme. L'époque a eu quelques personnages d'envergure, à l'image de Guillaume de Rubrouck. Entre 1253 et 1255, le franciscain part à la découverte de la Mongolie, de ses coutumes, de son fonctionnement. « Sous couvert de démarche religieuse, il a effectué un service d'espionnage pour le roi de France, précise l'auteur. On l'a mandaté pour comprendre le fonctionnement de l'Orient, dans l'empire de Gengis Khan. C'était le Far West de l'époque ! Guillaume de Rubrouck était un grand aventurier avec de l'audace et de l'humilité.

Grâce à son rapport très précis, les Mongols ont conservé la mémoire de ce qui s'est passé chez eux à cette époque. » Page après page, le livre de Christian Defebvre recense ce qui constitue les prémices de l'identité flamande. C'est l'époque du début de la sélection des races chez les bovins avec l'apparition de la Rouge flamande. Sur le plan des arts, c'est la constitution du roman de Renart, un ensemble de récits d'auteurs multiples, dont le ton satirique détonne. « Ces écrits ont une portée de contestation sociale née dans la culture flamande », observe l'historien.

En un peu moins de cent pages, Christian Defebvre brosse un portrait du Comté de Flandre au 13e siècle accessible au plus grand nombre.

« On y découvre ce qu'on n'a pas appris à l'école. » C'est un ancien enseignant qui le dit !
(N. de R.)

Christian Defebvre, Le Comté de Flandre au XIIIe siècle, le beau siècle- 96 pages, 25 euros.